N° 3

Observation sur une playe penetrante de la poitrine avec Lesion du ventricule droit du cœur

Le nommé rochefort soldat au régiment colonel general de linfanterie française et etrangere, compagnie de benavent, Entra à lhopital de Schelestat le vingt-un juillet 1785 aprés avoir reçu un coup de fleuret mouchetté Entre la quatrieme et la cinquiéme des vrayes costes En comptant de haut En bas, la playe nétoit pas plus large que celle d'une saignée, Elle penetroit dans la poitrine, il eut de la peine a respirer, il cracha du sang &c. touts les accidents cederent facilement aux moyens ordinaire de l'art bien administrés par monsieur dutailles chirurgien Major de cet hopital, au point que le troisieme jour il luy permist une soupe et le lendemain son Etat parroissant meilleur on augmenta les aliments, il sortit de la salle et fut prendre lair dans la cour

Le 26. il sagita assés fortement En badinant avec ses camarades (Dans la cour) il sentit une douleur vive au côté blessé, Et dist quil alloit se coucher, il put a peine monter lescalier et En arrivant a son lit il tomba mort

Le 27. monsieur dutaillis me fist avertir quil alloit faire louverture du cadavre En presence de monsieur lorentz medecin, des aides et Eleves de cet hopital, nous trouvasmes la playe des teguments bien cicatrisée, celle des muscles intercosteaux internes et de la plevre lestoient aussy. aprés avoir rompu les côtes En faisant attention de ne pas derranger les viscerres, nous apperçusmes à la surface du poumon la petite ouverture que larme y avoit faite Elle Etoit cicatrisée, En soulevant le lobe nous vismes quelle avoit passé outre et que sa Direction Etoit un peu de haut En bas, Elle portoit sur un coagulum qui pesoit Environ six onces, aprés lavoir Enlevé nous apperçusmes une poche que nous reconnusmes Etre le pericarde distendu à un point considerable il Etoit percé d'un petit trou semblable a ceux que nous avons decrits, Et cetoit par cette ouverture que le sang dont nous avons parlé setoit Epanché,

aprés lavoir ouvert et ôté tout le sang quil contenoit nous apperçusmes une lesion un peu plus petite que les précedentes sur le ventricule droit Du cœur Environ au tiers vers sa pointe, nous nous En assurasmes par un Examen trés serieux aprés le quel le cœur fut dettaché nous ouvrismes le ventricule et nous vismes que larme avoit pennetré non seulement dans la capacité mais Encorre un peu dans la cloison qui le separe du ventricule gauche

ce malade a vêcu cinqs jours et quelques heures aprés cette blessure et na pas du son Etat a une lipotimie momentanée ny a une grande foibloisse puisque les accidents primitifs cederent a trois ou quatre saignée qui ne luy firent rien perdre de ses forces quil conserva sa gayeté. se promena et paru jouir d'une bonne santé

Doit on attribuer la cause de sa mort a laction des muscles qui En comprimant les vaisseaux sur touts les seus et par des Efforts

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47
n° 3

accelererent la circulation du sang, En auguementerent la chaleur Et la rarefaction, le ventricule se trouvant necessairement plus — Dilaté. Les Extremités des fibres qui avoient Ete divisés Et qui Etoient très raproches pendant letat de repos. se trouvant Eloignés les unes des autres par cet accident occassionnairent Elle — lhemorhagie qui le fist perir? je le crois, on pourroit peut Etre jmaginer que lirritation occassionnée au fibres du cœur par — Linstrument qui les divisa y causa du gonflement Et de linflamation Les quels auroient Empêché lhemorhagie jusqua ce que la — supuration venant a les relascher ait donné un passage au — sang quils avoient retenu jusqua ce moment? je ne le crois pas, nous naperçusmes aucunes traces de cet Etat, les bords de cette playe ne parroissoient afoiblis par aucune perte — supuratoire jls parroissoient seulement un peu abaissés avec une petite teinte rouge comme sont ordinairement les bords d'une cicatrice qui nauroit pas Eté parfaitement affermie Et qu'une cause quelquonque auroit rompüe

sy on avoit pu prevoir letat de ses parties jl nest pas douteux que quelques saignées de plus. une diette severe Et limobilité auroient beaucoup prolongé la vie du malade Et peut Etre même auroit jl guerit. mais cet Exemple d'un cas très rare doit jl nous Engager à prodiguer le sang des soldats blessés. Et les priver de forces quils ont sy peu de moyens de reparer. ce nest que — Lexperience consommée d'un chirurgien habile qui peut le — Determiner suivant les circonstances, cette observation prouve combien on doit Etre circonspect dans le prognostic des playes pennetrantes

a Schelestat le 28 juin 1786

Dupont

chirurg. maj. du regiment colonel-general de l'infanterie françoise et étrangere; en garnison à ~~Schelestatt~~. J. Tirel.